



**En ce cinquième jour de neuvaine, nous réfléchirons sur la figure de Rachel, la belle bergère.**

L'histoire de Rachel est une autre belle histoire d'amour, de tragédie, de tromperie, de fuite, de combat, de mort. Rachel est très jeune lorsqu'elle tombe amoureuse de Jacob qui vient dans son pays fuyant la colère de son frère Esaü. Jacob travaille sept ans pour Laban, le père de Rachel, pour pouvoir l'épouser, mais la nuit de noces, il découvre que Laban lui a donné Leah, la sœur aînée de Rachel, comme épouse. Il doit travailler encore sept ans pour pouvoir être avec sa bien-aimée. L'amour qu'elle a rend tout supportable. Malgré des années d'infertilité, Rachel donne à Jacob deux fils, Joseph et Benjamin. Dans le peuple d'Israël, elle sera toujours vénérée comme la mère qui accompagne le peuple aux nombreux carrefours de son histoire, qui pleure son malheur et attend son retour en terre promise.



C'est aussi l'histoire d'une relation entre deux sœurs. Leah est l'aînée, "aux yeux tristes", celle qui n'est pas aimée de Jacob, mais celle qui lui donnera six enfants. Rachel est la petite, "avec une belle présence", celle aimée et choisie par Jacob, mais qui est restée longtemps stérile; Puis elle donna à Jacob son fils préféré, Joseph, celui qui réalisera la promesse de Dieu avec son peuple, et Benjamin : une vie que Rachel paiera avec la sienne. Les deux sœurs rivalisent pour l'amour de son mari. Leah jusqu'à la fin saura qu'elle n'est pas la bien-aimée; Rachel se ressentira toujours le pire de ne pas pouvoir donner plus d'enfants à Jacob. Mais lorsque les deux se rejoignent dans leurs sentiments et leurs pensées (elles se sentent toutes les deux « vendues » par leur père comme si elles étaient une marchandise), elles sont capables de décisions et d'actions courageuses qui marqueront l'histoire du peuple élu.

*"Qui êtes-vous ? Je suis Raquel.*

*Raquel portait dans ses mains un bâton de berger...*

*Je suis mes prochains unis par l'amour sous le Christ, ma Tête "MR 7, 1. -*

Dans les écrits de Francisco Palau, Rachel représentera la dimension sociale de l'Église. Rachel apparaît comme « la berger du troupeau de son père » (le nom même de Rachel signifie « mère brebis ») et cette caractéristique marquera la relation de Palau avec l'Église. La maternité-paternité de l'Église et de sa pastorale n'a de sens que lorsqu'elle est donnée par le Père et lorsqu'elle s'accomplit jusqu'au bout, au milieu de l'adversité, de la haine, de la persécution. Rachel représente l'Église qui soigne et protège ses enfants comme la plus tendre des mères, et qui en même temps est paradoxalement persécutée et abandonnée par ses bergers. Palau découvre en elle l'Église-Pasteur et Mère qui prend soin des enfants que le Père lui a confiés sur terre, donnant sa propre vie pour qu'ils l'aient en abondance. Pour lui, ce sera l'idéal de l'engagement missionnaire : appelé par Dieu à prendre soin de ses brebis, à donner sa vie pour elles, à tout faire pour qu'elles vivent. Mais pas de manière lointaine et générale : le troupeau du Père s'identifie à chaque ville, paroisse, diocèse où se trouve Palau. Rachel est une bergère itinérante, elle a son troupeau dispersé dans le monde entier ; de même, les pasteurs de l'Église sont appelés à soigner et à être

responsables de la portion des personnes placées sous leur garde.

Les Palautiens " Nous sommes mission". L'Église nous invite à participer à sa mission parmi les peuples, à prendre soin et à donner vie à ceux qui nous sont confiés comme responsabilité. Ce n'est pas une mission et une relation « à distance » : ce qui compte, c'est la façon dont nous prenons soin de ceux qui vivent à côté de nous, nos plus proches voisins. Nous sommes les héritiers de la « folie missionnaire » de Palau qui n'est pas resté seul, n'a pas cessé de prendre soin de lui-même et de s'inquiéter de sa propre santé et de son bien-être, mais s'est courageusement jeté pour sauver sa fille « d'entre les clous du Lion". L'amour doit nous rendre vulnérables, fous, imprudents, insoucians de nous-mêmes. Le temps de la pandémie est un bon test de la mesure dans laquelle nous assumons cette « folie » dans notre vie personnelle et communautaire... Nous partageons cette mission avec nos sœurs. Nous pouvons nous battre entre nous, remplis de jalousie, d'envie, d'amour-propre blessé, ou nous pouvons unir nos forces pour réaliser la promesse de Dieu.

**Quel chemin choisis-tu, soeur?**





## **Intercession**

Rendez présente en ce moment, l'Église, le troupeau qui vous est confié dans la mission que vous accomplissez, et intercédez pour lui.

Terminons ce moment en écoutant les paroles de Francisco Palau. Considérons-le comme le « mandat missionnaire » qu'il ne laisse pas derrière lui :

*« Ma fille, l'Église est ton prochain unis en corps au Christ, sa tête. Elle est ta fille bien-aimée qui milite sur terre contre ces loups féroces qui dévorent ses brebis. Prépare-toi à livrer une grande bataille contre ces loups qui déchirent leurs moutons. Dieu a voulu que l'Église ait sa maternité représentée sur la terre, et avec elle l'amour d'une mère ; et c'est pourquoi elle t'a donné pour elle, avec la maternité, l'amour de mère pour elle. Deviens folle pour elle ! Que ton amour pour l'Église efface ton jugement ! Sois comme une mère qui, voyant son fils adoré entre les griffes du lion, sans calculer sa force, saute sur lui pour le sauver ; que tu sois comme une pauvre mère de famille qui marche sur les flammes, qui se précipite au fond des eaux pour sauver son enfant ; Et puisque l'amour croit que tout est possible, sans regarder s'il a ou non les moyens du salut, elle se tue, se ruine, se précipite. L'Église t'a révélé ses douleurs. Déjà, Il ne peut plus y avoir de repos en toi, puisque tu les as connus. La maternité pour l'Église ouvre mille blessures mortelles dans ton cœur. Comme l'amour est cruel ! Ne l'abandonne pas, ne tarde pas à l'aider. Sois une mère qu'Elle a sur terre » (Cf. MR 9,28-30).*

Demandons la grâce que nous désirons par l'intercession du Bienheureux Francisco Palau...

**O Dieu, père tout puissant et miséricordieux! nous te rendons grâce et te bénissons car tu as donné au Bienheureux François Palau un amour extraordinaire pour l'Église, corps Mystique du Christ; tu lui en as découvert la beauté, figurée en Marie, pour qu'il la serve dans la prière et l'apostolat, accorde-nous sa prompte canonisation dans l'Église et maintenant la grâce particulière que nous te demandons par son intercession. Par Jésus-Christ notre Seigneur. Amen**

